



la gazette de Saint-Louis

LETTRE D'INFORMATION MENSUELLE DU SYNDICAT D'INITIATIVE



ville classée au patrimoine mondial de l'humanité



n° 45

Juin 2011

Page 1 :

Edito

Page 2 :

Histoire & Patrimoine
Le pont Faidherbe

Page 3 :

Culture
Portrait
Agenda des sorties

Page 4 :

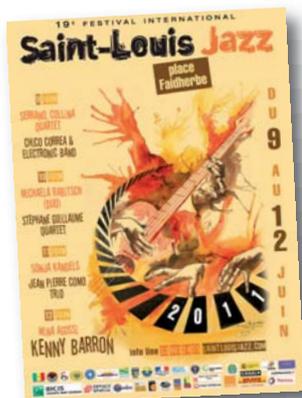
Agenda suite
Sport & Nature

Contacts :

Papys Diallo ou Fama
à l'accueil du S.I.
Tél./Fax : +221 33 961 24 55
BP 364 Saint-Louis - Sénégal
sltourisme@orange.sn

Edito

Juin : la « cité magique » est en effervescence !



... **Magie de la musique** tout d'abord, avec le festival de Jazz, et son retour attendu au cœur de la ville. Les anciens se rappellent de l'ambiance qui régnait les premières années de son histoire, sur la place Faidherbe, et aux entrepôts Peyrissac qui bordaient le petit bras du fleuve. La rubrique histoire et patrimoine la fera revivre (p.2). La 19^e édition vous offre de nombreuses surprises, en sus du programme officiel et des masters class. Et comme tous veulent être de la fête, vous pourrez profiter des offs dans beaucoup de sites ! Ce sera aussi le cas, plus tard dans le mois, avec la fête de la musique.

... **Magie du mouvement** avec le festival de danse contemporaine Duo Solo. Des spectacles en soirée à l'Institut français et des performances dans plusieurs lieux de la ville, y compris sur l'eau ... sur le Bou el Mogdad où vous pourrez rencontrer les artistes, et autour des piscines des Comptoirs du Fleuve (p.4).

Nous ferons ce mois-ci le portrait d'une artiste Saint-Louisienne qui a plusieurs cordes à son arc : Patricia Ndiaye (p3).

... **Magie du verbe** : avec la sortie de plusieurs ouvrages d'auteurs Saint-louisiens, des séances de dédicaces, un récital de poésie et des cafés littéraires en fin d'après-midi lors du festival St-Louis'Art sur l'hydrobase.

Autant d'occasions de sortir, autant d'occasions de s'apprêter, une Teranga et une élégance légendaires, dont nous reparlerons dans la rubrique Culture (p3)

... **Magie de l'image** : en flânant dans la ville, vous aurez aussi le loisir, de découvrir plusieurs expositions de peintres locaux et les photographies du podorois Oumar Ly, qui réveillent moult souvenirs à partager.

Notre conseil... le carnet (de notes ou de bal) est indispensable ce mois-ci pour préparer vos sorties. Un mois qui restera dans vos souvenirs et que vous pourrez immortaliser en allant au studio Thioffy à l'Office de Tourisme à la rencontre d'Oumar Ly

Bons festivals !

Marie-Caroline Camara, Ahmadou Cissé et l'ensemble du bureau.



avec le soutien de



EIFFEL



EIFFAGE
SÉNÉGAL



afd
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT



Nord-Pas de Calais

1

Histoire & Patrimoine

Lecture historique des éléments patrimoniaux de St-Louis

Le festival de jazz et la maison Peyrissac à Saint-Louis



Archie Shepp avril 1993 Saint-Louis © Laurent Gerrer

Les locaux de la maison Peyrissac ont hébergé les premiers festivals de jazz à Saint-Louis.

Ainsi la 3^e édition, en 1995, se déroule dans la belle maison bordelaise, au bord du petit bras du Fleuve.

Voilà ce qu'en dit le « **Soleil** » du 8 mai 1995:

« LES NUITS CHAUDES DE NDAR

Une longue file de spectateurs se presse devant la porte des anciens entrepôts Peyrissac. Le samedi 8 avril, dernier jour du festival, a connu un rush. Une frénésie inhabituelle s'est emparée de la vieille capitale du nord, balayée par un vent glacial. Cette dernière nuit du jazz sera assurément blanche. Les noctambules en auront pour leur compte. A l'intérieur des anciens entrepôts, une lumière crue vous fouette la face, vous obligeant à cligner des yeux. Immenses tableaux du peintre saint-louisien, Jacob Yacouba, ornent les murs crasseux. Un fond bleu et jaune se détache derrière la scène. Il n'y a plus de places assises. C'est le musicien malien, Ali Farka Touré, qui va ouvrir les hostilités. Les membres du groupe sud-africain des « Elites and Dolly Rathebe » ont joué sur cette même scène de Peyrissac la veille. Un groupe qui est inconnu des sénégalais avant sa prestation saint-louisienne. Pourtant leur musique donne l'impression d'un « déjà entendu ». Elle ressemble fort bien à ce que font les groupes comme « Savuka » ou « Mahlatini ».

Leur musique vient directement des townships de Soweto ou de Sharpeville. La chanteuse Rathede fait penser à Miriam Makéba. Elle a commencé à chanter à l'âge de 12 ans dans les rues de Jo'bourg malgré les tracasseries des policiers racistes.

Pendant longtemps cette musique rebelle avait été interdite des ondes. La fin de l'apartheid est un salut pour les musiciens noirs.

Malgré quelques couacs, la manifestation annuelle du jazz a quand même atteint son objectif » (Soleil)

La maison Peyrissac:

Fondée par Chéri Peyrissac (1847-1916), la Société Peyrissac a été l'un des principaux fournisseurs d'Etat pour toute l'Afrique de l'ouest. Elle a connu des dirigeants célèbres comme André Lebon qui en a assuré la présidence à partir de 1908 et jusqu'en 1912.

C'est à partir de 1908 que les Etablissements Peyrissac ont joué un rôle majeur en implantant régionalement ses opérations à Dagana, Podor, Kaédi et Kayes.

La maison dite « Chéri Peyrissac et cie » à Saint-Louis a été achetée par Peyrissac et Bernis en 1878 à Charles Carpot, autre éminent saint-louisien, et aux héritiers de Catherine Floissac. Le bâtiment principal était érigé sur 1385 m², à côté de la maison de Mr Georgina Pecarrère (Ecole des frères de Ploërmel), non loin du pont Servatius, au sud.

On y trouvait la Direction, les magasins de vente de quincaillerie et de demi-gros et, dans la cour, les matériaux (bois, ciment) avant que la Société n'acquière un terrain plus adapté à son activité sur le quai Henry Jay.



L'immeuble principal en Juillet 1911
 • MAGASIN DE VENTE "DETAIL"
 • BUREAUX ET LOGEMENTS
 • ENTREE DE LA COUR INTERIEURE

Désormais disparue, la maison a été remplacée par le siège régional de la Société Sonatel.

Sources : l'écho de Saint-Louis janvier/juin 1995, fondé par le père Daniel Brottier, Sénégal d'hier et d'aujourd'hui de M. Abdoul Hadir Aïdara, Hervé Lenormand, Saint-Louis Jazz et diverses sources internet

Le Pont Faidherbe...parlons en !

Actu...

Le chantier se poursuit... Le pont aussi est de la fête, et sur la passerelle piétonne, nombreux sont ceux qui s'arrêtent auprès des bâches de 4m/4 reproduisant des photographies des années 60 des habitants de Podor.

Un soutien sans faille apporté ce mois-ci encore aux activités culturelles phares de la ville, et des actions citoyennes impliquant le personnel du chantier. Ainsi Saliou Seck, responsable hygiène, environnement, sûreté du groupement Eiffel/Eiffage, qui s'était déjà mobilisé pour la réhabilitation du jardin Nord, interviendra avec ses équipes lors de la journée de l'environnement le 5 juin, et ce sur plusieurs sites :

- sur la plage proche du chantier côté amont : nettoyage et apport de sable ;
- dans le quartier de Diamaguene, éco-quartier pilote, en soutien à l'association ADD et sa présidente Mme Diop : nettoyage et reboisement avec les jeunes ;
- au garage Bango, face à la police de Sor, en soutien au groupement des chauffeurs.



Une action sociétale mobilisatrice, en partenariat avec le service de nettoyage de la commune : M. Arouna N'Diaye.

Rubrique réalisée en coordination avec Eiffel et Eiffage Sénégal



Culture

L'élégance saint-louisienne à l'honneur

Le boubou est sans conteste le vêtement que l'on associe le plus à la beauté et à l'élégance des Sénégalaises.. Le mot boubou est une déformation du mot wolof "mbubb" qui signifie un vêtement large que l'on enfle par la tête. Les femmes, le portent avec un pagne, un petit-pagne et un foulard appelé moussor, selon une infinité de variantes.



Selon la manière dont on attache les bouts, le moussor change de forme. Si on pose le tissu derrière la tête, on peut faire un moussor " Marie-Claire ", les bouts se croisant simplement devant. La " signara " est un moussor porté haut et pointu comme un pain de sucre. Le moussor " éventail " se porte avec un plissé sur le côté ou devant. Quant au moussor " teleli " (l'oiseau), il est constitué de deux bouts du tissu qui sortent

à l'arrière. Il existe aussi le moussor " plume de Carpot ", du nom du premier député métis pendant la colonisation, ou le moussor " plume de Blaise Diagne", du nom du premier député noir. Les noms et les modes sont souvent tirés de l'actualité. Ainsi, en 1936, les femmes portaient un petit mouchoir de tête rouge qui s'appelait " front populaire"... aujourd'hui la création vestimentaire est régulièrement à l'honneur, et plusieurs stylistes préparent des défilés en cette période de fête : **Mame madeleine Niang** (date à confirmer) et **Moïte** (le 12 à 17h à l'Institut Français)

Préserver les traditions, c'est un des objectifs du musée du CRDS à la pointe Sud, qui expose des costumes traditionnels. Une très belle collection de 90 pièces de vêtements, bijoux, ceintures, babouches. Un effort de sauvegarde du patrimoine de la vallée, menée par Mme Fall et Mme Gassama ,conservatrices, avec le soutien du ministère de la Culture et de l' Unesco, et en collaboration avec des artisans de St-Louis, Podor, Bakel

Source : Sokhna Fall "Séduire, 5 leçons sénégalaises", portail Soninkara

Le Festival St-Louis'Art du 4 au 12 juin

 2^e édition à l'hydrobase (Hôtel la St-Louisienne)
Exposition permanente, à partir de 11h chaque jour, rencontres littéraires en après-midi et soirées musicales

Samedi 04 juin

16h : Présentation du livre de Bruno d'Erneville "Moi petit Africain" & des œuvres de Senghor par Oumar Sankharé

21h : Récital de poèmes "Chants pour signares" par Marie Madeleine Valfroy Diallo, accompagnée par un orchestre traditionnel & scène vivante consacrée aux signares

23h : soirée animée par Souleymane Faye

Dimanche 5 juin :

16h : Hommage à Amina Sow MBaye

17h : Abdoul Hadir Aïdara : « femmes esclaves dans la traite négrière » suivi d'un café littéraire

Du lundi 6 au vendredi 10 juin 16h à 19h : café littéraire

Les 9 et 10 : apéritif musical avec l'orchestre Milim Jazz Band

Sam. 11 à 16h : Abdoul Hadir Aïdara "Histoire de St-Louis"



Patricia Ndiaye

nom de scène : sister Queen Kaya

Née en France de mère française et de père Saint-louisien, c'est en janvier 1983 que Patricia découvre la ville pour la première fois ! A l'époque, elle lui apparaît comme morte ? Choquée, elle n'a de cesse que de

porter ce court message "Allo, Saint-louis se meurt !" ... Elle est aujourd'hui ravie de constater que le désir de voir notre cité renaître est dans le cœur de plus en plus de personnes et notamment d'artistes ! Saint-Louis capitale culturelle du Sénégal est un objectif à atteindre qui la motive chaque jour ! Artiste très polyvalente, elle agit dans plusieurs domaines. Côté théâtre, assistante de l'écrivain metteur en scène Roland Fichet, elle travaille chaque semaine à une création qui devrait voir le jour en janvier 2012. Côté Danse : elle participe en tant que chargée de production à la 4^e édition du festival « Duo Solo »... et contribue à la préparation d'interventions « flashes mob » et de performances. Elle a aussi animé pendant plusieurs mois des séances de gym-danse. Sister Queen Kaya chante ses compositions, et des reprises de Bob Marley qui reste son mentor. En effet, c'est en tant que rasta qu'elle se situe dans ce monde : religion ? philosophie ? façon de vivre ? L'avoir cotoyé a changé sa vie... Elle aimerait trouver les moyens d'écrire davantage à propos de cette rencontre "Jah will provide" : "Dieu y pourvoira... si telle est sa volonté !"

Agenda des sorties



Les festivals

le 19^e festival international St-Louis Jazz

JEUDI 9 JUIN

15^{h-17^h} : Cérémonie d'ouverture à l'Institut Français

21^h : Chico Correa & Electronic Band

23^h : Enjhambre quintet

VENDREDI 10 JUIN

21^h : Michaela Rabitsch (duo)

22^h : Mike Del FERRO - Malouma (duo)

23^h : Stéphane Guillaume Quartet

SAMEDI 11 JUIN

21^h : Sonja Kandels

22^h : Jean-Pierre Como trio

DIMANCHE 12 JUIN

21^h : Mina Agossi

22^h : Kenny Barron (tête d'affiche)

le « off » : le 11 à 18h, un concert Hip Hop, et le 12 à 19h, un concert Mbalakh avec Pape Thiopet

LE FESTIVAL DE DANSE CONTEMPORAINE DUO SOLO



La 4^e édition fait venir, **du 15 au 18 juin 2011**, des compagnies de danse de Côte d'Ivoire, de France, d'Espagne, du Japon, des Pays-Bas et du Sénégal, qui se produiront chaque soir à 21 h à l'Institut Français. La manifestation débutera avec une ouverture festive le 15 juin : danse dans les rues de Saint-Louis et une soirée avec deux solos remarquables de Ciré Beye et Ange

Aoussou. Puis ambiance latine avec le spectacle de 10y10 Danza d'Espagne et la découverte d'un nouveau talent sénégalais : Pape Sangoné Vieira. Le vendredi soir, place à la dynamique de la danse urbaine de Bouba Cissé et à l'émotion transmise par le duo de Kenzo Kusuda. Quant à la soirée de clôture à ne pas manquer : soirée Duo Sol'Eau aux Comptoirs du Fleuve avec des chorégraphies mêlant la danse et l'eau ! Vous êtes les bienvenus sur le bateau le **Bou El Mogdad** tous les midis pour échanger avec les artistes et après les spectacles, pour les soirées « après-danse ».

INSTITUT FRANÇAIS DE ST-LOUIS

MUSIQUE

Festival de Jazz du 9 au 12

19h à 21h : des apéro jazz / **23h à 5h** : des concerts

Fête de la Musique le 21 - **18h à 0h** : groupes locaux
vendredi 24 à 21h : Hip Hop et Rap

THÉÂTRE à 21H

Mardi 14 : "Kakushidanuki" et "le blaireau caché" par la Cie des Lucioles

DÉBATS & EXPOS

Vendredi 10 à 17h : rencontre avec Oumar Ly

Samedi 11 à 17h : Dédicace du livre de Alpha Sy « L'Afrique et de défi républicain »

Du 9 au 12 : expo l'œil musical de Philippe Gras

CINÉMA À 18H

samedi 4 : agents secrets de Frédéric schoendoerff

samedi 25 : Angela de Luc Besson

Les expositions

Au CRDS : « Patrimoine, mon histoire » exposition de costumes traditionnels jusqu'au 26 juillet



A la Galerie Arte Quai H. Jay : tableaux de Cheikh Keita à partir du 6 juin & exposition "artisanat made in Senegal" par les volontaires du corps de la paix du 7 au 15 Juin.

SI : « Promenade photographique autour de l'œuvre du Podorois Oumar Ly » jusqu'au 24 Juin.



Galerie l'Agneau Carnivore
rue Blaise Diagne : photos anciennes de la ville, sous-verres de Bouk et 5 peintres St-Louisiens contemporains exposés, dont le doyen Adama Sylla.

Musique en ville

Flamingo à 17h30 : le 9 et le 11 Mama Sadio, le 10 Kekendo, le 12 Fal Cissoko

La Kora de 19 à 21h le 10 et le 11 : Jazz - Bossa Nova avec Swing Chott

Just-In à partir de 22h : le 8 Souleymane Faye, le 9 Jac & Takeifa, le 10 Mar Seck, le 11 Swing Chott, le 12 Saintrick.

La Résidence du 9 au 12 : Apéro-Jazz à 19h, jeudi 9 avec Enjhambre - du 10 au 12 avec Ndar Africa Jazz

Sputnik à 22h30 du 9 au 12 : Swing Chott, Jac & the Takeifa, Atome x Five, Reu Ferreira

Hôtel du Palais, les samedis à 21h le groupe Kékendo

La Taverne : jeudi 9 Lamp Fall & Mama Sadio, du 10 au 12 : scènes ouvertes

Le Comptoir : musique live

Nature - Sport



LE MAD est le fruit de l'été attendu impatiemment chaque année. Fruit sauvage à grains couverts de pulpe, on le trouve également dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest comme le Mali. Il regorge de vitamine C, mais n'est pas apprécié de tous, du fait de son goût acide. Sur tous les étals des marchandes de rue, qui peuvent vous le préparer sur place, il a fait son apparition depuis la mi-mai. Il est dégusté assaisonné de sucre, ou de sel et de piment.

JOURNÉES DE L'ENVIRONNEMENT

En sus des diverses opérations de nettoyage, lancement de la pose de récifs artificiels dans l'aire marine protégée de Saint-Louis, le 6 juin à l'Hydrobase

TOURNOI DE TENNIS

des scolaires les 4 et 5 juin, au Tennis club de Saint-Louis : enfants sélectionnés à Dakar, Mboro, St-Louis et Nouakchott.

